

## Maraîchage - LORRAINE

BULLETIN N°0 – EDITION DU 16 AVRIL 2015



1

### *Bilan express de la campagne 2014*

L'année 2014 a été atypique sur le plan météorologique avec un hiver extrêmement doux, un printemps très sec et très chaud, un été doux et très humide, et un automne doux. Cette climatologie a évidemment eu des impacts sur les différents bioagresseurs et les divers auxiliaires.

Ce bilan est l'occasion de dresser un panorama de l'année, et d'avoir une vision d'ensemble des périodes et des conditions « à risque », pour comprendre la dynamique des bioagresseurs et mieux préparer 2015.

Le premier BSV 2015 paraître la semaine prochaine.

#### Pucerons

L'année 2014 a été marquée par une intense activité des pucerons, de mi avril à mi juin sous les abris. Les pucerons se sont installés précocement sur les cultures de printemps (fraisiers, salades, persil, etc.) avant de passer sur les cultures d'été, particulièrement les aubergines et les poivrons. La pression est réellement tombée mi juin du fait de conditions chaudes et sèches défavorables aux pucerons, et de la forte présence d'auxiliaires.

En plein champ ils sont arrivés à partir de mai.

Pour lutter contre les pucerons, il est important de maintenir une bonne biodiversité fonctionnelle sur l'exploitation. Il est facile de favoriser la présence de syrphes à l'aide de bandes fleuries. Ce sont les auxiliaires les plus actifs (les coccinelles ne sont plus actives au début de l'été).

#### Acariens :

Les acariens qui apprécient la chaleur et la sécheresse étaient présents très tôt sur cucurbitacées et fraisiers dès la fin avril puis sur haricot et concombre (très sensibles) à la mi-juin. La pression a diminué courant juillet avec l'arrivée d'un long épisode pluvieux.



## BULLETIN N°0 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

Il est possible de diminuer fortement la pression en arrosant les plantes en période sèche. Certains maraîchers ont maintenu des populations très faibles uniquement en douchant les plantes (quelques minutes à 10h et 14h). L'objectif est uniquement de diminuer la température et d'augmenter l'humidité. Il faut IMPERATIVEMENT que la culture sèche en moins d'une heure ensuite.

2

### Limaces :

En l'absence de gel hivernal et de la douceur précoce, les populations de limace ont littéralement explosé au mois de mai. La pression a diminué uniquement à partir de mi juin (sécheresse prolongée).

Les limaces sont sensibles à la sécheresse. Des binages répétés en surface en conditions sèches permettent de les exposer et de diminuer la pression.

### Chenilles sur choux

Les pontes ont augmenté à partir du 20 juin (piérides et noctuelles) avant de diminuer début aout. La seconde génération était très peu présente. En dépit de vols importants dans l'été, les dégâts ont été peu nombreux cette année. On peut penser que de nombreux parasites et prédateurs des papillons se sont développés courant 2013 (automne avec une très forte pression en lépidoptères) et ont bien régulé la pression en 2014.

### Mineuse du poireau

Le vol de printemps s'est étalé de début avril à la troisième semaine de mai. A l'automne il a commencé la première semaine de septembre pour terminer la première semaine de novembre. Le vol automnal était donc en avance d'une semaine par rapport aux années précédentes. Il a en outre été moins dommageable que les années précédentes.

### Drosophile Suzukii

Déjà détectée en Lorraine les années précédentes mais à des niveaux très bas et sans provoquer de dégâts, la mouche *Drosophila suzukii* a surpris tout le monde en 2014. Sa présence a été signalée dès juillet et jusqu'à l'automne et elle a provoqué de très importants dégâts avec parfois 70% de perte en fraise remontante. Les fruits piqués sont sains en apparence mais très mous et ils coulent rapidement après cueillette. Tous les petits fruits rouges et les fraises sont fortement touchés, y compris les baies sauvages (sureau, mûres, etc.). Cette mouche apprécie les environnements humides et les parcelles à proximité de haies ou de forêts sont plus sensibles. Compte tenu de notre climat assez continental, les variétés de saison ne sont pas touchées.

La lutte chimique exclusive est totalement inefficace. Les mesures prophylactiques sont à privilégier : récolte tous les 2 jours, évacuation et stérilisation des déchets, piégeage de masse, entretien des parcelles, etc. **Ce nouveau ravageur est aussi présent dans les pays limitrophes et est désormais durablement installé en France : le risque important qu'il représente ne doit pas être négligé à l'installation de la culture.**



## BULLETIN N°0 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

### **Mildiou de la pomme de terre :**

La 4<sup>ème</sup> génération et de bonnes conditions de sporulations ont amené un risque élevé à la fin du mois de mai. La pression a ensuite augmenté jusqu'à la mi-juin, date à laquelle la sécheresse a bloqué l'épidémie. Le mildiou n'est reparti que début juillet à la faveur d'un mois très humide : il a alors causé de nombreux dégâts.

3

**Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL [www.cra-lorraine.fr](http://www.cra-lorraine.fr) et le site de la DRAAF Lorraine [www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)**

Bulletin rédigé par Planete Légumes et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs et l'Arexhor Grand Est, la Fredon Lorraine, le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

**Pour tous renseignements, contacter :**

Henri BEYER – Animateur Filière Maraichage – PLANETE LEGUMES – 03.83.93.39.18

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02

